

# LES RÉSULTATS DE GESTION 2014

## BAISSE GÉNÉRALE DES RÉSULTATS

Tous les ans, l'AFoCG publie les statistiques des résultats annuels de ses adhérents en Maine et Loire et Vendée. Ce document est en accès libre dans son intégralité sur le site internet de l'AFoCG ([www.afocg.fr](http://www.afocg.fr)), à la rubrique « résultats ».

Ce document permet de mieux comprendre la conjoncture économique et climatique en 2014. Quel a été l'impact sur les systèmes de production ? Quelles ont été les grandes tendances de cette année 2014 ?

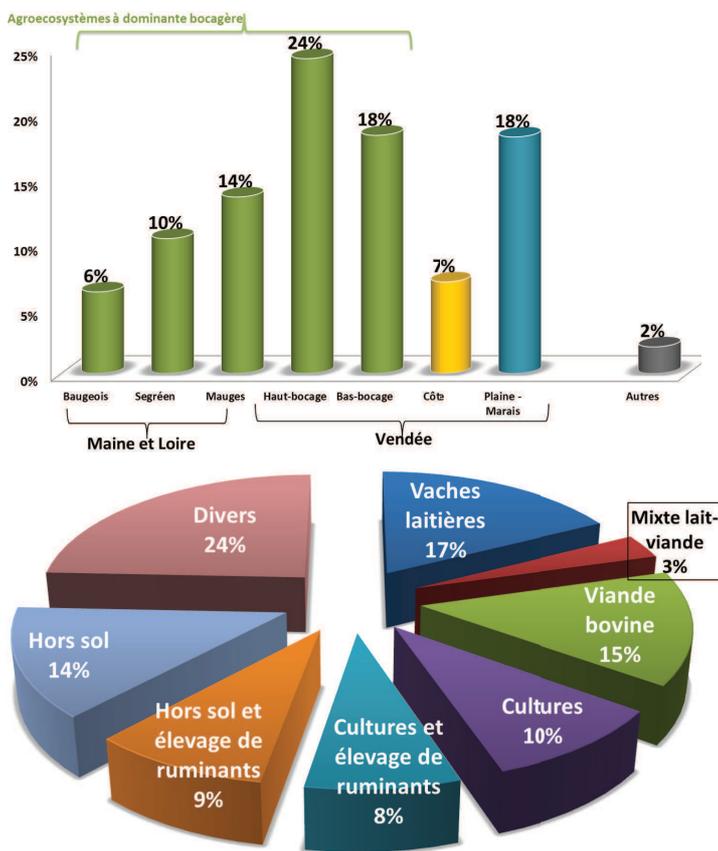
### Les exploitations étudiées et l'approche des systèmes de production

Les résultats synthétisent les données de 448 exploitations, sur les 781 comptabilités agricoles réalisées par l'AFoCG sur les deux départements. Les clôtures analysées s'échelonnent entre janvier et décembre 2014.

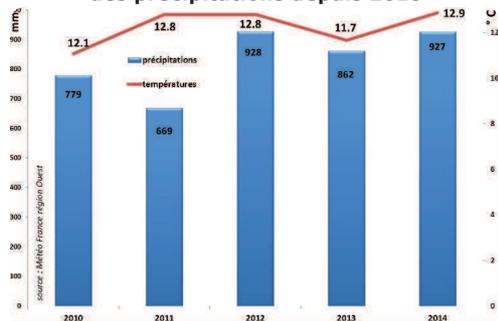
Afin de pouvoir analyser les systèmes de production, nous avons classé les exploitations :

- Le système de production est spécialisé (en production laitière, viande bovine, caprine, cultures et hors-sol), lorsque 75 % du produit total est réalisé par la production dominante ;
- Les systèmes plus diversifiés qui associent cultures et bovins ou bovins et hors-sol sont définis comme tels lorsque les produits des deux productions principales sont respectivement compris entre 25 % et 75 % du produit total ;
- Les systèmes plus complexes (association sans dominante de plus de deux productions) ou intégrant des productions moins courantes sont regroupés dans le groupe « divers ».

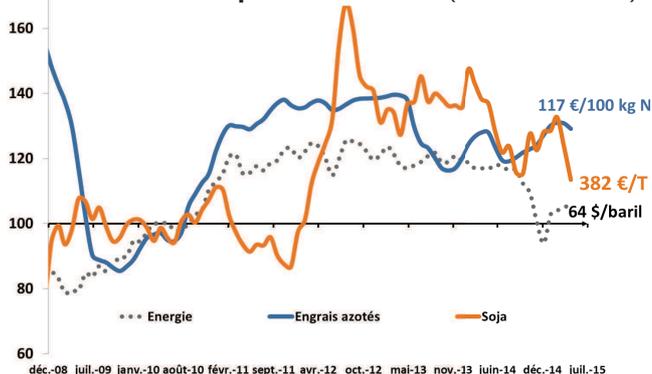
L'élevage bovin reste l'orientation majoritaire des systèmes de production, soit 35 % des exploitations. L'élevage hors-sol est présent dans 23 % des systèmes de production, c'est une perte de 3 % par rapport à 2013. Le tiers restant est composé pour 18 % de systèmes avec cultures (+ 2 % par rapport à l'année précédente) et pour 24 % (+ 2 %) d'activités agricoles diverses (viticulteurs, maraîchers, systèmes à plusieurs productions sans dominante...).



Moyennes annuelles des températures et sommes des précipitations depuis 2010



Evolution du prix des intrants (base 100 en 2008)



#### • Un été froid et pluvieux après un printemps doux et sec.

L'hiver et le printemps ont été particulièrement doux, favorisant les céréales d'hiver ainsi que la floraison pour les fruits et la vigne. Les récoltes de céréales à paille et colza ont été précoces. L'été a lui été froid et pluvieux, particulièrement le mois d'août, résorbant le déficit hydrique de fin de printemps. Ces pluies abondantes ont été bénéfiques pour les cultures de printemps (maïs, betterave pomme de terre) permettant ainsi des rendements élevés. Par contre, les légumes de plein champ (melons, concombre...) ont subi une pression parasitaire importante liée à ces précipitations estivales. La production d'herbe a aussi été exceptionnelle, avec un démarrage précoce au printemps et une production estivale importante.

#### • Les prix des intrants et des produits

En 2014, les cours des matières premières agricoles ont reculé, entraînant une baisse du coût de l'alimentation animale. Le coût des intrants a aussi baissé jusqu'en août 2014, en lien avec le repli des cours de l'énergie. En 2014, le baril de pétrole est passé sous le seuil des 60 dollars, confronté à une production excédentaire (hausse de la production américaine) et une conjoncture économique mondiale en berne. Les prix d'achat des engrais azotés ont diminué de 11 % entre les campagnes 2012-2013 et 2013-2014. Malgré cela, les achats ont tourné au ralenti face à la chute du cours des céréales. Les cours de l'alimentation animale, qui s'étaient envolés en 2012, restent élevés début 2014, puis redescendent à des niveaux de 2010-2011 (- 8 % par rapport à 2013).

- Les prix des céréales et oléagineux ont commencé à baisser en avril 2014, en lien avec des prévisions de récoltes abondantes. Le prix de la tonne de maïs est en baisse de 13 % sur un an. La production est abondante en France et dans le monde, le blé fourrager et le maïs entrent en concurrence, ainsi leurs prix se rapprochent. Seul le blé dur est à la hausse avec une production en baisse en France et en Europe et de mauvaises conditions climatiques au Canada.

- La collecte de lait de vache est dynamique (+ 4,4 % sur un an), en lien avec une production fourragère abondante et une baisse des prix de l'alimentation. Néanmoins, les cours du lait qui avaient augmenté début 2014, chutent à partir d'août 2014 en rai-

son du ralentissement de la demande chinoise et de l'embargo russe.

- Le lait de chèvre poursuit sa hausse (+ 2,6 %) avec une collecte qui augmente aussi de 4 %. Le cheptel européen est à la baisse mais la concurrence des Pays-Bas tend à s'accroître avec un prix payé qui rattrape le prix français en 2014.

- Pour tous les animaux de boucherie, les cours ont reculé par rapport à 2013, malgré une offre limitée, mais restent supérieurs au niveau 2009-2012. Le recul des abattages s'inscrit dans un contexte de recapitalisation des cheptels en lien avec la fin des quotas et l'incertitude sur la nouvelle PAC.

- Pour les ovins, la moindre disponibilité sur le marché français permet le maintien des cours au 1<sup>er</sup>

semestre 2014 (+ 6 % par rapport à 2013). C'est entre juillet et septembre que les abattages d'agneaux reprennent et que les cours se réorientent à la baisse.

- Porc : L'afflux de disponibilités a pesé sur les prix de même que la météo peu propice à la consommation de grillades. Les cours n'ont cessé de reculer passant en deça de la moyenne quinquennale.

- La production de volailles de chair se replie encore en 2014, en lien avec les difficultés d'exportation. Les cours baissent de 10 %.

- Lapin : Repli de la production, de la consommation et des cours dans un contexte de coût de l'aliment toujours élevé.

## L'analyse des résultats 2014 sur l'ensemble des exploitations

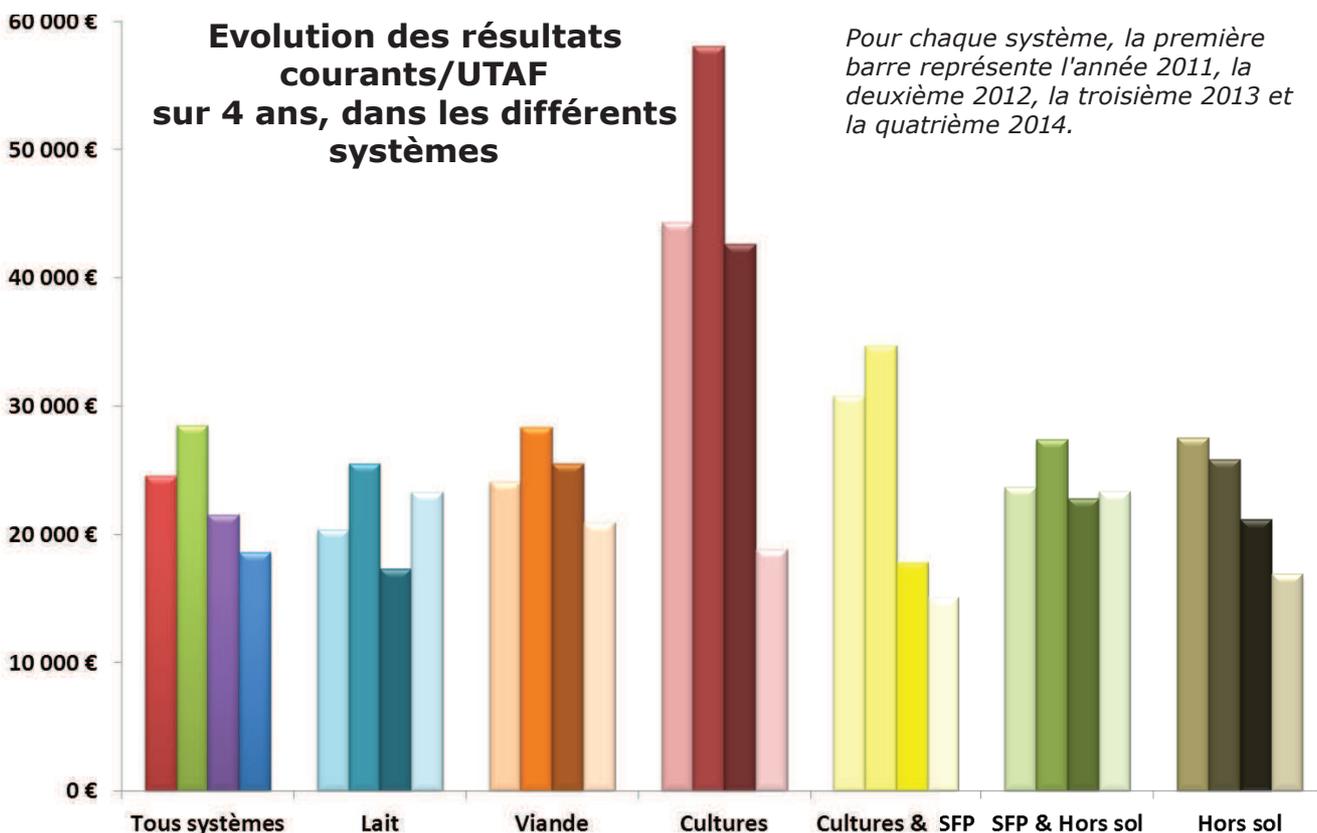
Résultats pour 448 exploitations.

- La SAU/exploitation est stable à 79 ha.
- La main d'œuvre/exploitation diminue légèrement à 1,7 UTH (-0,1).
- La SAU/UTH en augmentation continue depuis plusieurs années se stabilise à 45 ha.
- De même, le capital d'exploitation qui ne cessait de progresser, se stabilise aux niveaux de 2012-2013.
- L'âge moyen des exploitants est de 47 ans, comme l'an dernier.

L'évolution des résultats de l'exploitation moyenne AFoCG traduit la volatilité des prix de ces dernières années. La baisse des prix 2008-2009 des céréales et du lait et la stagnation de prix bas pour la viande ont entraîné la chute des revenus de 2009-2010. En 2011, la flambée du prix des céréales et la remontée du prix du lait ont permis le redressement des revenus qui s'est poursuivi en 2012 sous l'effet conjugué du maintien des prix élevés en céréales, du redressement des prix de la viande mais de la stagnation du prix du lait. 2013 se traduit par une

baisse générale des revenus liée à la baisse du prix des produits (céréales et lait) et le coût des intrants qui reste élevé. En 2014, les prix des produits continuent leur chute. Le revenu 2014 est le plus bas depuis cinq ans.

Par exploitation en 2014, le résultat courant est de 28 211 €, il diminue de 4 700 € (- 15 %). Cette baisse s'explique par un produit brut qui diminue de 2 500 €. Les charges opérationnelles augmentent légèrement (+ 2 %) et les charges de structure se maintiennent.



Par système de production et pour les résultats 2014, nous constatons une **baisse générale des résultats** (sauf en système vaches laitières).

Le résultat moyen tous systèmes confondus est de 18 617 €/UTAF contre 21 570 € en 2013, en deça de la moyenne des cinq dernières années à 22 652 €/UTAF.

Le système cultures subit une baisse importante (- 56 % / - 27 000 €) et atteint un revenu proche du reve-

nu moyen AFoCG (18 600 €) (perte de produits et perte d'aides PAC). C'est néanmoins le système qui a le plus fort EBE (56 500 €/UTH) et une moyenne quinquennale à 39 814 €.

Les systèmes laitiers ont le meilleur revenu avec 23 000 €/UTAF, soit une progression de 5 000 € par rapport à 2013. La moyenne quinquennale reste néanmoins la plus faible avec 20 414 €.

Le hors-sol subit 20 % de baisse de revenu encore cette année pour avoisiner les 17 000 €, en deça de la moyenne quinquennale à 22 069 €.

Les systèmes viande qui avaient été épargnés par la baisse en 2013, subissent une perte de 5 000 € en 2014, pour atteindre un revenu de 21 000 €, en deça de leur moyenne quinquennale à 22 768 €.

### L'analyse des résultats dans les principaux systèmes de production

#### ● Système vaches laitières

• La tendance à l'augmentation de cheptel constaté depuis 2013 continue avec 64 vaches par exploitation contre 61 vaches en 2013, et 60 en 2012, corrélativement à une baisse significative des abattages de ces animaux (moins 3 animaux vendus en moyenne par exploitation en 2013, moins 3 en 2014). La quantité de lait produit en 2014 progresse de 18.936 litres par exploitation dans un contexte de disparition des quotas imminent. On peut rajouter à cela, un contexte favorable avec une baisse du prix des aliments, une hausse du prix du lait (380 €/ 1 000 litres contre 335 € en 2013) et des conditions climatiques favorables à la pousse de l'herbe. Le contexte de prix favorable de 2014 n'est toutefois que de courte durée, en effet dès les livraisons d'octobre un fléchissement sur le prix du lait se fait ressentir dans toutes les exploitations.

- En 2014, il y a 2,14 UTH/exploitation contre 2,01 en 2011.
- L'âge moyen des exploitants se maintient à 46 ans.
- La surface exploitée est de 42 ha/UTH, en légère hausse.
- Le capital d'exploitation est reparti légèrement à la hausse (+ 3 %) à 191 247 €.
- Le résultat courant progresse de 11 760 € (+ 5 900 €/UTAF, soit + 34 %). Le produit brut gagne 15 000 €. Parallèlement, les charges opérationnelles et de structure sont maîtrisées et stables. Dans le contexte général de 2014, les systèmes laitiers tirent leur épingle du jeu avec la remontée du prix du lait, la baisse des coûts d'alimentation et une année aux bonnes conditions climatiques.

#### ● Système viande

Pour tous les animaux de boucherie, les cours ont reculé par rapport à 2013, malgré une offre limitée, mais restent supérieurs au niveau 2009-2012. Le recul des abattages s'inscrit dans un contexte de recapitalisation des cheptels en lien avec la fin des quotas et l'incertitude sur la nouvelle PAC.

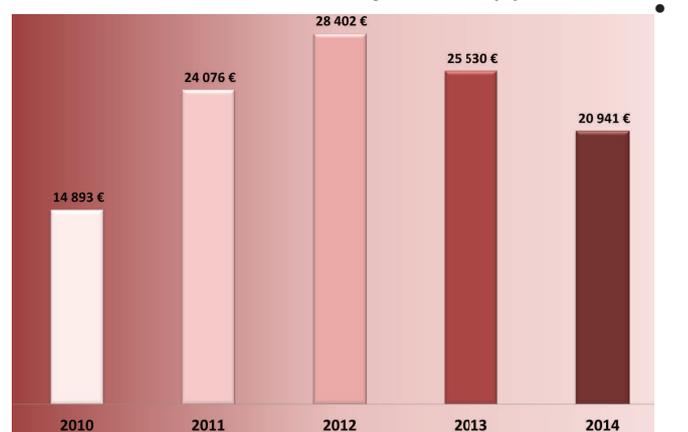
- La main d'oeuvre par exploitation est stable à 1,42 UTH.
- L'âge moyen des exploitants est stable à 47 ans.
- Le cheptel allaitant augmente de 5 vaches (+ 12 vaches sur trois ans).
- La SAU/UTH augmente légèrement à 68 ha/UTH.
- Le capital d'exploitation stable depuis plusieurs années repart à la hausse pour atteindre 315 000 €/UTH, soit une hausse de 6 % sur un an.
- L'efficacité économique est inférieure de 2 points à l'année 2013 et retrouve le bas niveau de l'année 2010 à 31 %.
- Le résultat courant/UTAF diminue de 18 % (- 4 590 €), il est de 20 941 €, c'est le moins bon résultat depuis 4 ans.

- L'efficacité économique EBE/PB s'améliore de 3 points.
- Le coût des concentrés redescend à 93 €/1 000 litres après avoir atteint les 100 € en 2013. Le prix de l'aliment est à la baisse. Dans ce contexte favorable, la production moyenne par vache augmente légèrement.
- Les charges de remboursement représentent 42 % de l'EBE.
- La CAREN remonte à 8 000 €/UTH.

Résultat courant par UTAF (€)



Résultat courant par UTAF (€)



Le produit brut baisse de 2 300 €. Les aides baissent également de 2 000 €, alors que les charges opérationnelles augmentent de + 3 % (+ 2 366 €). Les aliments concentrés augmentent de 5 €/ha de SFP. Les charges de structure augmentent aussi de 2 376 €.

- Les annuités se situent à 49 % de l'EBE.
- La CAREN baisse à 8 918 €.

### • Cultures (39 exploitations) :

Le résultat courant/UTAF baisse de 56 % par rapport à 2013. Le produit brut perd 36 000 € (- 16 %) et les aides baissent de 12 %. Les charges opérationnelles sont maîtrisées et les charges de structure baissent de 8 300 € (- 7 %). Les amortissements diminuent eux très légèrement (- 5 %). Un produit qui baisse fortement entraîne une baisse de revenu. Le revenu/UTAF des systèmes cultures de 18 844 € n'avait pas été aussi bas depuis 2005.

Le capital d'exploitation/UTH qui ne cessait d'augmenter se stabilise à 231 000 €/UTH.

### • Cultures et SFP (33 exploitations) :

Le résultat courant/UTAF baisse de 15 % pour atteindre les 15 000 €. C'est le plus bas niveau depuis 5 ans. Le produit brut augmente légèrement mais ne compense pas la hausse des charges opérationnelles et des charges de structure, respectivement + 6 000 € et + 14 000 €. Les amortissements augmentent de 7 000 € et les charges sociales de 3 000 €. Le capital d'exploitation/UTH augmente aussi de 10 000 €.

### • Hors-sol et SFP (41 exploitations) :

Le revenu courant/UTAF augmente légèrement par rapport à 2013 à 23 000 €/UTAF (+ 1 000 €). Cette hausse est permise par une économie de charges malgré une baisse du produit brut de 14 000 €. Les charges opérationnelles baissent de 7 000 €, les charges de structure de 5 600 € (amortissements : - 2 500 €). Le capital d'exploitation est stable à 241 000 €/UTH.

### • Groupe hors-sol (62 exploitations) :

Le résultat courant/UTAF baisse de 20 % passant de 21 000 € à 17 000 €. Le produit brut augmente (+ 2 000 €), de même que les charges opérationnelles (+ 17 000 €). Cette hausse des charges opérationnelles est due majoritairement à une hausse du coût des aliments achetés. Les charges de structure restent stables. Le capital d'exploitation reste stable également à 200 000 €/UTH.

### • Groupe « Divers » (59 exploitations) :

Ce sont les systèmes qui associent plus de deux productions sans dominante ou qui travaillent sur des productions moins courantes, d'où un groupe d'exploitations de natures très différentes : les orientations peuvent être maraîchère, viticole, mais aussi poly-culture-élevage associant une production bovine, des cultures de vente et un hors-sol ...

### Éléments économiques et financiers par systèmes de production

Systèmes	Tous systèmes		Lait		Viande		Cultures	
SAU / UTH	45 ha		42 ha		68 ha		87 ha	
Capital d'exploitation / UTH	213 889 €		191 247 €		315 451 €		231 238 €	
<b>Soldes intermédiaires de Gestion</b>	Moyenne	%	Moyenne	%	Moyenne	%	Moyenne	%
<b>Produit brut* /UTH</b> <i>et en % du PB/UTH</i> <i>* aides comprises</i>	147 411	100%	127 651	100%	129 707	100%	153 536	100%
<b>Valeur Ajoutée* /UTH</b> <i>et en % du PB/UTH</i> <i>* aides comprises</i>	53 104	36%	54 997	43%	56 706	44%	70 171	46%
<b>E.B.E+ Salaires et CS* /UTH</b> <i>et en % du PB/UTH</i> <i>*Excédent brut d'exploitation</i>	46 008	31%	48 539	38%	48 409	37%	56 533	37%
<b>Résultat courant/UTAF</b> <i>et en % du PB/UTH</i>	18 617	13%	23 302	18%	20 941	16%	18 844	12%
<b>EBE/ PB</b>	25%		33%		31%		27%	
<b>Annuités LMT / EBE</b>	50%		42%		49%		53%	
<b>CAREN / UTH</b>	5 504 €		8 097 €		8 918 €		2 259 €	

Systèmes	Cultures et SFP		SFP et Hors-sol		Hors-sol		Divers	
SAU / UTH	78 ha		41 ha		15 ha		38 ha	
Capital d'exploitation / UTH	280 007 €		240 824 €		199 579 €		179 010 €	
<b>Soldes intermédiaires de Gestion</b>	Moyenne	%	Moyenne	%	Moyenne	%	Moyenne	%
<b>Produit brut* /UTH</b> <i>et en % du PB/UTH</i> <i>* aides comprises</i>	149 237	100%	181 927	100%	249 033	100%	120 786	100%
<b>Valeur Ajoutée* /UTH</b> <i>et en % du PB/UTH</i> <i>* aides comprises</i>	61 977	42%	56 465	31%	54 126	22%	42 751	35%
<b>E.B.E+ Salaires et CS* /UTH</b> <i>et en % du PB/UTH</i> <i>*Excédent brut d'exploitation</i>	49 899	33%	50 496	28%	48 238	19%	37 069	31%
<b>Résultat courant/UTAF</b> <i>et en % du PB/UTH</i>	15 088	10%	23 398	13%	16 914	7%	11 043	9%
<b>EBE/ PB</b>	26%		23%		14%		23%	
<b>Annuités LMT / EBE</b>	57%		43%		59%		64%	
<b>CAREN / UTH</b>	6 290 €		7 611 €		-114 €		850 €	